



Lived Ancient Religion in North Africa

Université Carlos III de Madrid
19-21 février 2020

Organisé par
Valentino Gasparini et María Fernández Portaencasa
(Université Carlos III de Madrid)

Call For Papers (FRANÇAIS)

Le projet LARNA (*Lived Ancient Religion in North Africa*), basé à l'Institut d'Historiographie « Julio Caro Baroja » (Université Carlos III de Madrid) et financé par la Communauté autonome de Madrid, invite des chercheurs en histoire ancienne, histoire des religions, archéologie, anthropologie, études classiques et autres domaines connexes pour débattre du thème « **Lived Ancient Religion in North Africa** » (la religion ancienne « vécue » en Afrique du Nord).

Comme le titre de ce Colloque International le suggère clairement, le cadre théorique de cette réunion s'inscrit dans le paradigme de *Lived Ancient Religion* (ci-après LAR), développé à Erfurt entre 2012 et 2017 et supervisé par Jörg Rüpke. LAR encourage un changement de méthodologie, en passant de l'idée que la structure dominante du monde gréco-romain reposait sur la performance systématique et institutionnalisée de rites publics et collectifs guidés par l'idéologie de l'élite (à savoir la religion de la *polis* ou *civitas*) à l'individu en tant qu'acteur actif, capable d'innovations situationnelles et créatives. Partageant une telle perspective, le Colloque ne traitera pas des agents religieux en tant que représentants d'entités institutionnelles ou d'oligarchies locales, mais en tant que porteurs d'innovations créatives et de décisions qui modifient consciemment les modèles religieux établis. Le point de référence sociologique principal de ce Colloque réside dans les concepts d'appropriation bricolagiste et de re-contextualisation de Michel de Certeau, qui prennent en compte les processus par lesquelles les individuels sélectionnent, construisent et modifient les offres religieuses, ainsi que les concepts (et limites) d'appartenance à des groupe et de comportements normatifs et déviants.

Les orateurs sont invités à examiner l'Afrique romaine (qui correspond aujourd'hui au Maroc, à l'Algérie, à la Tunisie et à la Libye) en tant qu'espace d'innovations et d'adaptations dépendant de la situation liées à un certain nombre d'acteurs religieux locaux qui ont librement utilisé la religion comme ressource pour répondre aux situations nouvelles, générer des expériences religieuses englobant le corps humain et l'environnement, et communiquer ces expériences à travers des récits et des stratégies multiples de saturation émotionnelle.

C'est pourquoi nous souhaitons éviter de mettre trop l'accent sur des conceptions religieuses du monde prétendument partagées, sur les entités divines, sur les symboles religieux et les mythes. Par conséquent, nous visons à éviter toute insistance excessive sur des conceptions religieuses du monde prétendument partagées, des entités divines, des symboles religieux et des mythes, et à mettre plutôt en évidence les micro-stratégies spécifiques des auteurs dans la construction de récits et de perspectives religieuses, et à donner corps à la relation entre expérience religieuse, formation de groupe et textualité dans différents contextes et périodes. Les intervenants sont encouragés à répondre aux questions suivantes : Comment la religion a-t-elle élargi et renforcé l'engagement interpersonnel et l'agentivité individuelle en Afrique romaine ? Quels stimuli et quels paysages sensoriels ont généré des expériences religieuses ? Comment des individus de statuts sociaux, de sexes et d'âges différents, engagés différemment dans la *praxis* religieuse (praticiens, spécialistes *borderline*, adeptes), perçoivent-ils un phénomène donné comme étant « religieux » ? Comment cette expérience a-t-elle été interprétée et communiquée ? Pourquoi la religion a-t-elle été invoquée de manière stratégique dans la communication interpersonnelle ? Qui étaient les spécialistes en charge de cette compétence et de cette connaissance spécifique ? Quels sont les médias employés de manière interactive dans les processus de codage et de décodage du message ?

Les propositions comprenant un titre et un résumé de 300 à 500 mots doivent être envoyées à María Fernández Portaencasa (fportaen@hum.uc3m.es) avant le **30 juin 2019**. Nous acceptons des communications en anglais et en français. Tous les frais de voyage (jusqu'à 200 euros), de restauration et d'hébergement (2 nuits) seront pris en charge par l'organisation. Les propositions seront examinées par un comité scientifique composé de Jaime Alvar (Universidad Carlos III de Madrid), Nicole Belayche (École Pratique des Hautes Études, Paris), Lamia Ben Abid (Université de la Manouba), Nacéra Benseddik (Université d'Alger), Corinne Bonnet (Université de Toulouse Jean Jaurès), Liliane Ennabli (Université Paris IV Sorbonne), Layla Es-Sadra (Université Mohamed V de Rabat), Richard L. Gordon (Universität Erfurt), Attilio Mastino (Università degli Studi di Sassari), Sergio Ribichini (Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma), Jörg Rüpke (Universität Erfurt), Greg Woolf (Institute of Classical Studies, London).